

## **NOTE DE LECTURE par Jean-François Gomez, V.S.T n°106, juin 2010**

### **Au nom de la fragilité**

### **Des mots d'écrivains**

### **Charles Gardou, avec le soutien de Tahar Ben Jelloun**

**Érès, Toulouse, 2009, 256 pages**

« Il n'est pas à la beauté d'autre origine que la blessure singulière différente pour chacun, cachée ou invisible que tout homme garde en soi », disait Jean Genet[1]. Charles Gardou, qui a déjà abordé la question du handicap sous toutes ses facettes existentielles, aurait pu prendre cette phrase de Genet, le mauvais garçon, pour principe et pour guide. « À contre-culture de la puissance, écrit-il pour présenter le livre, bruyamment célébrée, à contre-courant des éclats tapageurs, des écrivains se sont rassemblés au nom de la fragilité. Ils ont décrit la source ou la lisière de leurs propres blessures. Les yeux grand ouverts. À fleur de peau, là où naît la beauté des mots. Une beauté parfois âpre, insensée. »

○ Gardou était déjà allé chercher les témoignages des personnes handicapées elles-mêmes[2], des parents d'enfants handicapés[3], des professionnels[4], des frères et sœurs de personnes handicapées[5], voire dans la vie de Robert Schumann, Frida Kahlo, Blaise Pascal, Jean-Jacques Rousseau, Fedor Dostoïevski, Joë Bousquet, Helen Keller[6], et maintenant, voilà qu'il demande aux hommes et femmes d'écriture, ceux qu'on appelle écrivains, d'en parler. Tant de mots qui surgissent et défilent, déboulent et perturbent la tranquillité du lecteur. On sent que tous ces praticiens du langage tournent autour de leur blessure, et pour une fois, se sentent fragiles devant ce réel « qui ne cesse pas de ne pas se dire », comme avait dit un certain Jacques Lacan. Chacun y entre à sa façon, à travers le dialogue, l'aphorisme qui donne des éclats de sens, le récit vécu, le poème. Chacun peut en parler ou non, du moins directement, comme cet étrange personnage décrit par Pierre Assouline, qui exprime un incroyable monde intérieur dans sa peinture et qui, convié à une émission de France Culture, ne dit pas un mot. Car il faudrait « chercher une parcelle de bleu au fond de l'abîme creusé par ta maladie, tranchante jusqu'au sang » (Charles Gardou).

10 Il est impossible de citer chacun de ces textes, chacun si différent, et c'est l'intérêt du livre. J'aime que Gardou cite par deux fois Antoine de Saint-Exupéry, de belles citations sous forme d'apologue mais aussi de possible conclusion. Sans doute sait-il que l'auteur du *Petit Prince* et de *Citadelle*, livres traversés par une détresse silencieuse et qui ne se dit pas, avait un secret lui aussi. La photo de Saint-Ex enfant en habit de marin avec sa coupe en brosse, son regard déjà volontaire et un peu rêveur, que présentent souvent les biographes a été coupée, la photo originale étant une photo de groupe. On y voit tous ses frères et sœurs, et surtout son petit frère François, compagnon de jeu d'Antoine, avec son regard triste qui semble connaître déjà son destin. Il mourut d'un rhumatisme articulaire alors qu'Antoine avait 17 ans, ce dont Antoine se remit difficilement. J'ai pensé en lisant ce livre que les gestionnaires et managers qui voudraient aujourd'hui suggérer de bonnes pratiques aux

professionnels confrontés à la souffrance dans les institutions souhaiteraient supprimer le « trauma » de leur angle de vue, comme les lecteurs du *Petit Prince* qui n'ont pas compris son suicide ou ne l'ont littéralement pas vu. Mais c'est une autre histoire. Nous nous contenterons de dire aujourd'hui que ce livre, comme l'œuvre de Gardou tout entière, pose bien des questions et interroge peut-être à sa façon les théories rationalistes qui prétendent « gérer le handicap », avec des prescriptions de bonnes conduites.

**Jean-François Gomez**

[ 1 ] J. Genet, *L'atelier d'Alberto Giacometti*, Paris, Gallimard, 2007.

[ 2 ] C. Gardou, *Naître ou devenir handicapé. Le handicap en visage 1*, Toulouse, érès, 2005.

[ 3 ] C. Gardou, *Parents d'enfant handicapé. Le handicap en visage 2*, Toulouse, érès, 2005.

[ 4 ] C. Gardou (sous la direction de), *Professionnels auprès des personnes handicapées*, Toulouse, érès, 2010.

[ 5 ] C. Gardou, *Frères et sœurs de personnes handicapées. Le handicap en visage 3*, Toulouse, érès, 2005.

[ 6 ] C. Gardou, *Pascal, Frida Kahlo et les autres ou quand la vulnérabilité devient force*, Toulouse, érès, 2009.